



Armoire de l'abbaye d'Aubazine

Aubazine (19)

Dans le premier tiers du XII^e siècle un ermite du nom d'Étienne vient s'installer en forêt d'Obazine, graphie ancienne d'Aubazine. Le village va alors se doter d'un monastère double, l'un masculin, l'autre féminin. L'église du monastère masculin est un édifice roman de la seconde moitié du XII^e siècle. Outre son architecture remarquable, elle se caractérise par son riche mobilier. Dans le bras sud du transept, on retrouve plusieurs œuvres, aujourd'hui protégées par une grille : le tombeau d'Étienne d'Obazine du XIII^e siècle, la Mise au Tombeau de Coyroux de la fin du XV^e siècle et une châsse en émail datant du XIII^e siècle. Le chœur est doté de deux panneaux en bois sculpté du XVII^e siècle et d'un ensemble de stalles en bois du XVIII^e siècle. Dans le bras nord du transept, on peut admirer une Vierge de pitié et une scène peinte datant toutes deux du XV^e siècle. Mais surtout, l'église d'Aubazine possède une armoire liturgique considérée comme la plus ancienne armoire conservée en Europe puisqu'elle est datée de la seconde moitié du XII^e siècle ou du début du XIII^e siècle.

Il s'agit d'une *conditoria*, c'est-à-dire une armoire que l'on retrouve dans les lieux de culte, près de l'autel et dans laquelle l'on déposait des objets liturgiques tels que le Saint Sacrement, des vases ou des objets sacrés, les saintes huiles ou encore des reliques.

L'armoire d'Aubazine est construite comme un coffre en bâti épais dont le maintien des panneaux est assuré par des éléments de fer forgé. Elle a été réalisée en chêne dont l'emploi, presque exclusif au Moyen Âge, est une des caractéristiques dominantes de cette période.

Sa décoration est d'inspiration architecturale : les pentures métalliques



des battants rappellent celles des portes principales des églises. Elle présente quelques similitudes avec les volets d'un placard encastré dans le mur du croisillon nord de l'église d'Aubazine, lequel daterait du début du XII^e siècle. Les baies géminées plaquées sur les côtés du meuble, les colonnettes sur les angles des montants, les dents de scie sur le rebord supérieur de la corniche sont également des motifs architecturaux qui figurent dans l'église.

La corniche présente des traces de peinture rouge et la bordure des serrures est marquée par des vestiges de dorure, ce qui indique que cette armoire était autrefois polychrome. Cela est d'ailleurs attesté par le fait que les deux autres armoires anciennes qui nous sont parvenues de la fin du XIII^e siècle, conservées dans les cathédrales Notre-Dame de Bayeux et Notre-Dame de Noyon, sont peintes.

La façade était parcourue de trois rangées de gros clous décoratifs et de bandes de laiton fixées par de fines pointes, aujourd'hui disparus. Les serrures qui bloquent les loquets ornés de tête d'animaux sont d'origine. Au XVII^e siècle, des événements ont été percés sur les côtés.



Détail d'une pature en fer forgé



Détail des arcatures sur un côté

En 1891 l'armoire d'Aubazine est classée au titre des monuments historiques, elle est parmi les meubles les plus anciennement protégés en France. Elle est dans un état de conservation remarquable et demeure le plus ancien meuble liturgique de France mais aussi de la chrétienté.

En 1960 l'armoire est nettoyée et les parties inférieures sont restaurées. En effet, les pieds étaient en mauvais état et vermoulus. C'est peut-être à ce moment que fut fabriqué le cadre en bois sur lequel reposent les pieds de l'armoire. En 1982 une seconde intervention s'attache à la restauration des bases et des traverses basses du côté droit ainsi qu'à la restitution de certaines des huit colonnettes.

M.B.

Sources :

Dossier de protection monument historique, CRMH, DRAC du Limousin

BARRIERE Bernardette, *Aubazine, Obazine-Coyroux, un monastère double*, Harpau, 2^e édition, 2009

Collectif, *1945-1995, objets mobiliers en Limousin, 50 ans de travaux*, publication de la DRAC du Limousin, Champs du Patrimoine, 2000, pp. 10-11.